



Découvrir et faire découvrir sa ville par le jeu

Les rencontres organisées entre classes de correspondants sont l'occasion de faire découvrir à d'autres un environnement familier. Familier mais parfois mal connu, trop vite aperçu par les vitres des voitures ou des bus urbains. Alors souvent, les enfants qui accueillent leurs correspondants découvrent leur propre environnement tout autant que les enfants venus d'ailleurs.

L'école est située dans une ville commerçante de 4 000 habitants (Neuville de Poitou) proche de Poitiers et nos correspondants résident dans un petit village des Deux Sèvres. Deux milieux de vie opposés, des contextes sociaux bien différents et donc avant tout des regards qu'il faut apprendre à poser pour observer et pour questionner les lieux, la vie.

Le « jeu de découverte de la ville » avait été réalisé il y a quelques années déjà dans ma classe et je l'ai repris en classe de cycle 2 avec l'objectif de faire découvrir notre milieu de vie urbain à nos correspondants ruraux.



Se familiariser avec les jeux de découverte de proximité

Avant de « lâcher » les enfants de Cycle 2 sur un parcours d'étude du milieu dans la ville (ou dans la campagne), il est nécessaire de travailler au préalable avec eux dans des espaces plus limités où ils prendront confiance et testeront déjà des formes de jeux de repérage, d'observation, d'analogie.

Depuis une dizaine d'années, Joëlle Martin travaille en pédagogie Freinet :

« Dans mon école, nous sommes deux adhérentes au mouvement Freinet : la maîtresse de la CLIS et moi. Mais les collègues du cycle 2 avec qui je travaille sont assez proches du mouvement ce qui permet un travail d'équipe harmonieux. »

Les deux classes s'étaient rencontrées pendant deux jours au mois de novembre chez les correspondants de la campagne. Comme ils étaient provisoirement installés dans un hameau où se situait un centre de découverte de la nature, nous avons pratiqué ensemble des activités de découverte avec des animateurs : jeu de piste dans la forêt, jeu de découverte de leur école...

Au mois de mars suivant, nous avons accueilli nos correspondants pour trois jours à Neuville. Afin de résoudre des problèmes d'hébergement, nous restions la première journée sur l'école, puis nous allions passer deux jours au centre de Blaslay pour faire ensemble des acti-

vités de découverte de la nature : visite d'une ferme, découverte d'une mare... et poney !

L'intérêt pour moi résidait plutôt dans la première journée puisque c'est à ce moment-là qu'allait se dérouler le grand jeu de découverte de la ville.

Tout d'abord, j'avais organisé un premier jeu dès le matin pour visiter l'école.

J'avais entièrement réalisé le parcours et les questions puisque je voulais que ce soit une découverte aussi pour les enfants de ma classe afin qu'ils soient en position de joueurs, tout comme leurs correspondants.

Les enfants étaient répartis par groupes, chaque groupe recevait une enveloppe dans laquelle se trouvaient des questions sur l'école.

Pour y répondre, les enfants devaient se déplacer dans les locaux, rencontrer des membres de l'équipe (directeur, responsable BCD...).

Une fois qu'ils avaient répondu à toutes les questions, ils rassemblaient les réponses et cela constituait un puzzle. Ils découvraient alors un message qui leur révélait, grâce à la lecture d'un plan de la classe

réalisé par un enfant, l'emplacement d'un trésor caché.

Différents objectifs étaient visés :

- ◆ observer et connaître (ou reconnaître pour mes élèves) le milieu proche,
- ◆ lire,
- ◆ se repérer dans l'espace,
- ◆ être capable de pratiquer une activité avec d'autres,
- ◆ s'organiser pour que chacun participe,
- ◆ échanger,
- ◆ apprendre à se connaître,
- ◆ lire un plan.



Partir à l'aventure dans la ville

Après ces petits jeux préalables, voilà les enfants prêts à démarrer la véritable aventure : découvrir la ville (presque) tout seuls. Les rencontres qui ont précédé ce grand jour ont permis aux enfants de bien se connaître, d'apprendre à chercher et trouver ensemble, de reconnaître leurs compétences et d'acquérir des sécurités dans ce type d'activités.

Cette phase est indispensable car elle crée une motivation collective en plus du plaisir de se retrouver entre correspondants, elle permet aussi aux enseignants d'observer les enfants en situation et d'anticiper les problèmes qui pourraient se poser au moment du grand jeu dans

En pédagogie Freinet, l'accueil des correspondants est l'occasion de tout à la conquête des lieux tout proches. C'est un moment privilégié dans l'année où l'affectif rencontre le cognitif : l'ouverture sur l'environnement proche constitue l'ancrage qui mènera l'enfant vers les apprentissages.

Quelques groupes

Groupe 1 : La piscine – le stade – le collège – Modelespace – le château de Furigny – Les Jardins de Charlotte – Les silos – la rue Voltaire – la Place de Neuville – l'école.

Groupe 2 : L'ancienne gare (centre social) – l'arboretum – la cité du Bourg Nord – le Majestic (cinéma) – le jardin public – la poste – la place de la mairie – l'école.

Groupe 3 : La rue Paul Bert – la place – La rue des Antiquaires – la rue Plaut – la cave coopérative – le magasin Champion – les silos Raynot – l'école.

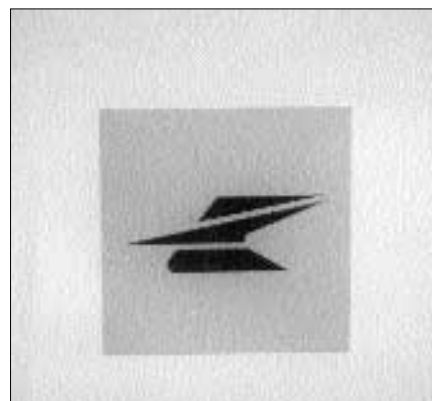
Groupe 4 : Rue Paul Bert – la médiathèque – la place de la mairie – la rue Thibaudeau – le magasin Super U – les silos – l'ancienne gare – l'école.

la ville. Quand l'apprentissage procède du familier vers le non-familier, du concret vers l'abstrait, on permet à l'enfant de se saisir de réalités complexes pour construire les lois qui les régissent. Les deux classes se répartissent en plusieurs groupes.

Pour réaliser cette activité il faut de nombreux parents accompagnateurs dans la mesure où nous ne sommes que deux enseignantes et qu'il faut deux adultes par groupe.

Chaque groupe reçoit au départ :

- ◆ un plan sur lequel sont repérés des endroits où il faut passer,
- ◆ un petit carnet porte-photos avec quelques photos prises dans la ville (plutôt des détails : portail



particulier, horaires de bus, porte ancienne, enseignes...),

- ◆ une fiche avec des questions + la fiche des réponses pour l'adulte qui ne connaît pas forcément la ville (quelquefois même très intéressant pour les autochtones).

Pour les enfants, ce jeu a deux buts:

- ◆ retrouver l'emplacement de toutes les photos sur le plan. Ce qui entraîne une visite active, une observation nécessairement très précise des endroits où l'on passe, une prise de repères sur le plan et parfois une argumentation solide s'il y a désaccords,
- ◆ se rendre à un endroit particulier de la ville pour le visiter (huilerie,





Préparer ce type d'activité

FICHE QUESTION GROUPE 1	
Écrire le numéro de la photo en face de la lettre	
A	
B	
C	
D	
E	
F	
G	
H	
I	
J	

C – Quel est le nom du stade ?

F – Entrez dans le bâtiment Modelexpo et renseignez vous sur les différentes installations. À quoi servent-elles ?-----

G – Relevez d'autres noms de rue avec des fleurs.

H – Combien le château a-t-il de tours ?-----

Question sur la place. Allez voir l'affiche à côté de la cabine téléphonique rouge. Quels sont les jours de marché ?-----

caserne des pompiers, fromagerie, espace de modélisme, ...).

Pour l'enseignante, les objectifs généraux sont :

- ◆ découvrir l'environnement (dans lequel on vit ou pas) pour pouvoir le comparer avec un autre,
- ◆ se repérer dans l'espace,
- ◆ lire un plan et s'entraider,
- ◆ coopérer pour se mettre d'accord
- ◆ émettre des suppositions pour les réponses (elles ne sont pas forcément évidentes),
- ◆ prendre la parole pour poser les questions demandées.

Il y a aussi des objectifs plus spécifiques à la découverte du milieu :

- ◆ exercer son regard pour prendre des repères dans la ville,
- ◆ observer les différents éléments qui composent une ville (habitat, commerces, rues...),
- ◆ se repérer sur un plan,
- ◆ savoir trouver des renseignements pour répondre à des questions,
- ◆ respecter le code de la route pour se déplacer dans la ville (ne pas courir, s'arrêter avant de traverser la rue, marcher sur les trottoirs, être attentif aux bruits de la route...).

Mais l'objectif est plus large.

Il s'agit aussi de collecter les divers questionnements: « pourquoi je n'ai jamais repéré telle ou telle chose alors que je passe devant tous les jours ? pourquoi je dessine les murs des maisons à la règle alors que là je vois bien qu'ils ne sont pas droits ? »

Il s'agit aussi de collecter les réflexions: « d'autre que moi ont laissé leur trace il y a très longtemps et je peux en étudier les témoignages, les noms des rues ne sont pas donnés au hasard mais ils racontent l'histoire de ma ville, des bâtiments sont démolis et remplacés par d'autres, la ville est vivante. »

Il s'agit aussi de collecter ce qui va permettre d'apprendre à comparer, à connaître son propre milieu en observant son contraire : « dans mon village, il y a peu de circulation, on peut faire du vélo sans danger, il n'y a pas d'immeubles, on peut voir l'église de partout, on voit plus de gens âgés, on voit les jardins potagers, les tracteurs passent dans la rue ».

Ayant en tête ces objectifs à court et plus long terme, il est plus facile de reprendre en classe les différentes observations des enfants et de les réinvestir avec eux tout au long de l'année.

La préparation d'un tel travail exige du temps et demande d'avoir de bonnes relations avec les parents car leur participation est indispensable.

Dans un premier temps, il faut parcourir les itinéraires intéressants pour repérer ce que les enfants peuvent y découvrir :

- ◆ éléments du patrimoine (puits à Neuville, château, anciennes écoles,...),
- ◆ éléments de l'activité économique (huilerie, commerces, cave coopérative ...),
- ◆ éléments communs à tous les groupes (ici la place de Neuville qui est le lieu central de la ville, commerces, affichages municipaux, mairie, lieu de marché...).

Dans un deuxième temps, il faut réaliser les photos en pensant à les prendre pour que les enfants puissent voir les différents éléments de leur hauteur et dans l'angle où il est probable qu'ils arrivent sur les lieux.

Dans un troisième temps, il faut préparer les questions qui seront posées aux enfants.

Ensuite il faut contacter les responsables des différents endroits que l'on souhaite faire visiter (pompiers, chefs d'entreprise,

employés de mairie, receveur...) selon les visites.

Un point essentiel pour que le jeu soit possible : il faut beaucoup de parents qui y participent et qui soient bien préparés à ce type d'accompagnement.

Cela nécessite de prendre contact avec eux pour leur intérêt d'une découverte de la ville par petit groupe.

Il faut aussi beaucoup échanger sur le rôle de l'adulte dans un groupe : dire de ne pas faire à la place des enfants, qu'on peut passer devant un endroit et ne pas le repérer, qu'on peut les laisser se tromper de chemin (quelquefois les parents se perdent aussi !) et revenir en arrière....

Parce que c'est en intégrant les erreurs, les incertitudes qui ne manquent pas de jalonner chaque

piste, que le travail de recherche peut se mettre en route et mener à la réussite. Ce qui est vrai pour ce jeu qui demande de mettre à jour analogies et différences est vrai pour tout apprentissage naturel.

Joëlle Martin

GD 86

Bilan avec une maman accompagnatrice :

« C'était super. C'est un œil ouvert sur son milieu. Même en tant que parent j'ai découvert des choses sur Neuville. Nous n'avons pas eu de chance car il pleuvait. Au départ, je l'ai déploré (ça ne permettait pas une bonne prise de notes) puis, je me suis dit que c'était une excellente occasion de faire découvrir des sensations agréables que les enfants ne connaissent plus, tellement ils sont protégés. Un petit « hic », dans mon groupe, il y avait trois ou quatre enfants de Neuville et un de Beaussais, c'était un peu déséquilibré... »

Quelques interrogations de la maman :

« Est-ce que les enfants ont échangé entre eux puis- qu'ils n'ont pas tous vu la même chose ? »

Réponse :

« Oui, ils ont réalisé des panneaux avec des dessins et les ont présentés. »

La maman :

« Pourquoi ne visitaient-ils pas tous les mêmes endroits ? »

Réponse :

« L'objectif est de rendre curieux les enfants, donc, l'intérêt est que chaque groupe ait quelque chose de particulier, de nouveau, à faire partager aux autres groupes. L'objectif ici n'est pas tant dans les connaissances à acquérir que dans la démarche d'ouverture sur le monde. »

La maman :

« Est-ce que les enfants n'avaient pas insuffisamment préparé la lecture de plan ? »

Réponse :

« C'était volontaire, car si les enfants de Neuville l'avaient déjà préparée, ils auraient souhaité lire seuls et aucun groupe n'aurait été dans un vraie

situation de découverte, il y aurait eu moins d'échanges. »

La maman :

« Côté pratique, il aurait fallu prévoir une petite planchette pour répondre plus confortablement sur les feuilles. »

Réponse :

« En effet, c'est un point à améliorer. »

La maman :

« Lors de la visite, je me souviens que l'antiquaire n'avait pas l'air de se souvenir qu'il nous attendait ? Il aurait peut-être fallu rappeler les gens la veille... »

Réponse :

« J'ai rappelé les personnes qui recevaient les enfants la veille de la sortie. Mais la visite chez l'antiquaire n'était pas prévue ! Pourquoi vous y êtes vous rendus ? »

La maman :

« Ha, je comprends mieux ! Les enfants ne savaient pas ce qu'était un antiquaire, alors nous sommes entrés et le monsieur nous a fait visiter son entrepôt. C'était donc un imprévu qui a d'ailleurs bien plu aux enfants et à moi-même ! »



Voilà, comme quoi même en prévoyant le maximum de choses, il peut toujours se passer des imprévus.